

par la première mallo après la publication, une copie des débats déjà publiés.

“ Le papier devra être pareil, par la qualité et par le format à celui dont on se sert pour les éditions des journaux de la Chambre.”

MM. Thompson & Cie., (du *Colonist*—c'est bien ce que le *Journal des Débats* avait prévu,) ont offert de se charger de cette entreprise à un taux bien moins élevé que leurs concurrents. Ils demandent une subvention de £129 10 chelins par semaine, à partir du premier jour de la session et chaque semaine commencée étant considérée comme ayant eu cinq séances. De plus, ils demandent une somme de 90 louis à la fin de la session pour faire relier les 300 copies qui devront être fournies à la Chambre.

En supposant que la session soit cette année de quatre mois, ce *Mirror*, publié à raison de 540 piastres par semaine, coûterait 8,640 piastres par session, et si l'on ajoute à ce produit la somme de 360 piastres, demandée pour la reliure des 300 copies, on aura un total de 9,000 piastres.

Neuf mille piastres pour distribuer dans le pays 1,050 copies du *Mirror*, réparties de la manière suivante : 500 à la Chambre, 300 à la fin de la session et 250 aux différents journaux canadiens ! Aujourd'hui, le *Journal des Débats* jette, à lui seul, 2,000 copies par jour de ses rapports parlementaires, rapportés *in extenso*, traduits, corrigés et imprimés, sans qu'il en coûte un sou au trésor.

Ce n'est pas tout. Les imprimeurs de Toronto sont parvenus déjà à décourager l'entrepreneur, avant même que ses propositions eussent été acceptées par la Chambre. L'un d'eux avait demandé une somme de vingt mille piastres ; notre propre imprimeur, qui avait, lui aussi, fait des propositions à notre insu, avait calculé qu'au dessous de 750 piastres par semaine, l'entreprise serait ruineuse ; enfin ils ont poussé tous de si hauts cris que le pauvre M. Thompson, prévoyant déjà sa ruine s'il se met à l'œuvre, serait bien aise que la Chambre abandonnât décidément l'idée d'avoir son miroir, à moins qu'elle n'augmentât l'indemnité de l'imprimeur.

Il y a encore autre chose. Les députés des comtés français ont trouvé injuste, non sans raison, que le pays dépensât une somme si considérable pour une publication dont les neuf dixièmes seraient en anglais. Décidément, peut-on répandre dans les populations françaises, des rapports auxquels elles ne comprendront quelques phrases que de temps à autre, un *Miroir* où si peu de personnes pourront venir se mirer ? Non, ce serait une dérision poussée un peu trop loin et les défenseurs de la nationalité française auraient trop beau jeu, lorsqu'ils s'écrieraient que puisqu'on a recours à tous les moyens pour répandre la connaissance de la langue anglaise dans le Canada-français, autant vaudrait-il pour ce dernier être annexé aux États-Unis. Afin d'éviter ces reproches, qui seraient trop bien mérités, le comité spécial a été chargé d'organiser un nouveau bureau dans lequel les rapports du *Mirror* seraient traduits en français et livrés à la Chambre, aux mêmes conditions que le sera la publication de M. Thompson.

Mais s'il en coûte au Trésor 540 piastres par semaine pour publier ces débats en anglais, à raison de 400,000 *emmes* par semaine, le volume français ne saurait être livré à meilleur compte, car les frais d'une bonne traduction française doivent être aussi considérables que ceux qu'entraînera un corps de sténographes anglais et quant à ceux de l'impression, ils doivent être plus considérables, puisque les typographes français sont payés à Toronto plus cher que leurs compagnons anglais.

Voilà donc une somme de vingt mille piastres, au moins, dépensée par la Province, pour avoir 1050 copies du rapport des débats en anglais et autant en français. Si la Chambre tient absolument à avoir un miroir quelconque, ne vaudrait-il pas mieux qu'elle prit tout simplement un certain nombre de copies du *Journal des Débats* et d'un autre journal anglais ? Quant à nous, nous nous engageons à lui livrer ses 1050 copies des débats, rapportés fidèlement, tels qu'elle les désire et le lendemain de chaque séance, au prix modeste de 70 piastres par semaine,—soit douze-cent-soixante piastres (\$1260,) pour les 16 semaines que doit durer la session.

A ce prix-là, nous ne ferions pas de brillantes affaires, il est

vrai ; mais on épargnerait environ dix-sept mille piastres avec lesquelles on pourrait construire de fameux bouts de petits chemins dans les nouvelles concessions.

#### A NOS AMIS DE LA PRESSE.

Nous remercions du fond du cœur ceux de nos confrères du Bas-Canada qui nous ont encouragé par des paroles flatteuses, dès le premier numéro de notre publication et, bien que nous ayons négligé jusqu'à présent de reconnaître comme nous le devons la gracieuseté de leur réception, nous les prions de croire que nous n'en étions pas moins touché.

Mais vraiment, à moins d'en avoir fait l'essai, il est impossible d'avoir une idée des obstacles qu'un journaliste français doit surmonter dans une ville comme Toronto, avant d'avoir organisé entièrement son établissement.

Par exemple, si nous voulions donner un échantillon de la façon des imprimeurs anglais de composer le français, nous n'aurions qu'à publier quelques extraits d'un ouvrage publié, il y a une trentaine de jours, par M. W. Meikle et dont le but est de donner aux annonceurs les renseignements les plus nécessaires sur la presse canadienne. C'est notre imprimeur, M. Blackburn, qui a imprimé cette petite brochure et l'on verra par les passages que nous allons donner, comment on habille à Toronto la langue écrite par Massillon et parlée par Mme de Girardin.—

(Le lecteur reconnaîtra facilement les renseignements qui ont été fournis à M. W. Meikle par les propriétaires mêmes des journaux dont il s'agit.)

“ *Courier du Canada*.—Un journal, imprimé en la langue française, trois fois en semaine, à Québec, C. E. ; \$1 par année. Dans les politiques il est Liberal Conservateur, et dans religion, un courageux et un puissant protecteur des vues de l'Eglise des Romains. La circulation est partete la plus grande d'aucun journal des Canadiens Français ; environ, 2,500. Le prix la même comme explique, sous lettre A.

“ *L'Ére Nouvelle*.—Un journal public à Trois Rivières, County St. Maurice ; trois fois en semaine ; \$2 50 per année. Dans les politiques, il est Réforme ou Démocratie. Il professe Indépendance tou les parties en politiques ; et consacre principalement aux nouvelles, et des bons la ville, et du district dans lequel, il est public. Ce journal est plus sincère que quelques autres et il sorts determine aider le religion des Romains Catholiques. Il est imprimé, en la Français, et il a une circulation, environ 1000. Petits avis première insertion, 8cts par ligne ; chaque insertions suivante, 2 cts par ligne par année ; pour une colonne \$10, (se par agrément) pour demi année, \$25 ; pour trois mois, \$15. Des affaires, et autres chose, non plus que linque oignes, \$4 par année.

“ *Le Pays*.—Journal Français Démocratique, publié à Montréal, C. E., prix pour l'édition semi-quotidienne, \$4 ; l'édition hebdomadaire \$2 par an, payable d'avance. Il a une grande circulation et est courageux à supporter la foi des Catholiques Romains. Pour les petites annonces voir la lettre B. Prix pour carre', par an \$30 ; pour six mois, \$16 ; demi carre, par an, \$16, demi carre pour six mois, \$10.

“ *La Patrie*.—Jour Français Conseilateur, publié à Montréal, C. E. Trois éditions se publient, savoir : l'édition quotidienne, \$6 ; l'édition semi-quotidienne, \$4, et l'édition hebdomadaire, \$1 50 par an. C'est le seul journal quotidien qui se publie en Français dans le district de Montréal, et, peut être, le plus grand journal Français sur le continent de l'Amérique. Sa circulation totale est d'environ 5,000. Pour le prix des annonces voir la lettre A. Conditions par an, pour un carre de vingt-deux lignes ; avec le privilege de changer une fois le mois \$50 ; pour douze lignes, avec le même privilege \$30.

“ *Le Canadien*.—Journal quotidien public en Français à Québec, C. E. ; prix par an \$1. C'est une feuille considérable, et la seule quotidienne qui se publie en Français dans cette ville. Elle supporte les principes de l'Eglise Catholique Romaine ; et en politique, elle est estimée libérale. Sa circulation est d'environ 2,000. Pour le prix des annonces voir la lettre B.

“ 105. *L'Journal de Québec*.—A tri-weekly journal, published